

Diderot, Le Neveu de Rameau, Débat sur la façon de s'enrichir

Texte étudié

Commentaire de « Mais je crois que vous vous moquez de moi » à « on ne peut se déshonorer, quand on est riche ».

Introduction

Né en 1713, Diderot se voit confier la rédaction en chef de **L'Encyclopédie pendant 30 ans**, ce qui l'absorbe et l'empêche de produire des œuvres personnelles. Il a souvent repris ce manuscrit du Neveu de Rameau **avant de le publier à 50 ans**.

Les deux personnages « Moi » et « Lui » ont ici un dialogue sur les **moyens de s'enrichir**.

I. L'attaque de la morale vertueuse et des devoirs sans plaisir

B. La morale est d'emblée mise en état d'infériorité sur le plan :

Quantitatif : ses adeptes sont rares et marginaux : « vous » (désigne une secte) – **moraliste** : byzarrerie, romanesque, singulier, particulier. Opposition à la majorité de la société : « Je représente la partie la plus importante de la société ... ».

Qualitatif : Le neveu caricaturise le philosophe à travers 3 défauts :

Son **caractère inadapté** : – « civisme, éducation, amitié » – les négations + les questions rhétoriques – Répétition du mot « Vanité » = « ça n'existe pas ».

Sa tristesse : « Le monde serait bien triste ... »

Son caractère prétentieux : A vouloir se mêler de tout : « Il y a des précepteurs et des maris pour faire cela »
Le Neveu a réponse à tout.

B. L'attaque très violente

Dans la formulation :

Ironie : « Monsieur le philosophe » ? L'excès de politesse tue la politesse.

Accumulation de négations qui soulignent caractère erroné.

Répétition de 5 fois vanité.

Mépris final : « Voilà où vous en êtes ... » = Vous n'avez pas compris le sens de ce siècle.

Impératifs (imaginez, convenez, tenez) qui obligent le philosophe à être d'accord.

Rythmes ternaires.

Exclamations, interrogations rhétoriques.

Transition : Dans cette attaque de la première moitié du texte, le philosophe n'ouvre pas la bouche, c'est un tirade dans laquelle le neveu expose sa conception du bonheur.

II. L'apologie de la morale des plaisirs sans devoirs

A. Le bonheur

Le bonheur consiste en l'**addition des plaisirs** : boire, manger, avoir des femmes, le confort.

B. Bonheur le plus répandu du monde

Ceci est valable **quelque soit la condition sociale** : « Nos opulents dans tous les états »

C. Considération et honneur

Le neveu **assène sa conception par des procédés de persuasion** :

Énumérations à l'infinitif (comme une recette facile) » voici le secret » –
» Il faut se gorgé de .. »

Vocabulaire concret : avec la présence de nombreuses **métonymies**.

Cautions culturelles : Exemple de Salomon (Procédé de persuasion)

III. Les moyens d'obtenir ce bonheur-là

Satire féroce d'une société féroce, il en montre **le cercle vicieux** : on courtise les grands ? on obtient une condition et de l'argent ? plaisir ? on est courtisé

D'après le neveu, médiocre et rampant, on arrive à tout : richesse = bonheur et estime des autres.

Cette **attitude est immorale**, c'est pourtant celle de l'époque de l'auteur (et de Rameau)

Référence à la pièce de Beaumarchais « Le mariage de Figaro » : » De l'esprit pour s'avancer, Monseigneur se rit du mien « .

Conclusion

La page se lit d'un **trait**. **Le Neveu y est brillant et l'emporte.**

Les **dialogues philosophiques** laissent cohabiter la problématique chez le lecteur. Les vrais philosophes **ne donnent pas des réponses mais posent des questions.**

